

PEAU D'ÂNE Jacques Demy | 1970 | France

« Je fus terrorisé, puis enchanté, puis fasciné, puis envoûté ».

Ce sont les mots de Jacques Demy évoquant le souvenir de sa découverte du film *Blanche Neige* à sa sortie sur les écrans.

Ces paroles sont rapportées par son épouse, la cinéaste Agnès Varda, dans le superbe et très émouvant film hommage qu'elle lui a consacré en 1991 : *Jacquot de Nantes*

Vous pourrez, en classe, montrer à vos élèves ce film « *Jacquot de Nantes* » et également « *La belle et la bête* » de Cocteau, en entier ou par extraits, pour des mises en réseau très riches.

Mais recentrons-nous sur *Peau d'âne*. C'est l'adaptation d'un conte en musique.

Presque tous les films de Demy s'apparentent à des contes. Tous les films de Jacques Demy ne sont pas des films musicaux, mais parmi eux, on distingue deux tendances :

D'une part les films qui ressemblent aux comédies musicales à l'américaine, des films où alternent des scènes dialoguées et des scènes chantées : *Peau d'Âne*, [Les Demoiselles de Rochefort](#).

D'autre part un genre que Jacques Demy a inventé : les films « en chanté » : dans *Les Parapluies de Cherbourg* ou *Une chambre en ville*, tout est chanté, y compris les dialogues les plus quotidiens.

Peau d'âne mêle réalisme et merveilleux

Le terme « merveilleux » se réfère à un genre auquel appartiennent les contes de Perrault.

Des événements surnaturels s'y produisent grâce à des puissances magiques, mais de façon naturelle, et ancrées dans la réalité. Tous les films de Jacques Demy – ou presque – peuvent être considérés comme des *contes de fées réalistes*.

Jacques Demy adapte de façon très scrupuleuse un conte qui est lui-même très réaliste :

Certains événements de *Peau d'Âne* sont magiques, mais le conte et le film donnent de la réalité du dix-septième siècle une vision assez juste.

On y trouve par exemple des souillons, une peau de bête qui pue vraiment.

Toutes les classes sociales sont représentées dans le film.

La « maladie d'amour » évoquée n'est absolument pas une fantaisie : C'était une maladie répertoriée par l'Université au 17^{ème} siècle, et des remèdes – parmi eux, le mariage – étaient même préconisés.

L'adaptation de Jacques Demy ajoute encore du réalisme, il enrichit le personnage de la Fée par rapport au conte : ses charmes s'usent « comme des piles ». C'est une fée qui vieillit et qui le dit.

D'ailleurs, l'arrivée anachronique de la Fée en hélicoptère à la fin du film résume parfaitement la mélange du merveilleux et du réalisme.

Le choix d'une vraie peau de bête au milieu de tout cet imaginaire relève aussi d'une volonté de réalisme : Demy exigea que Catherine Deneuve porte une véritable peau d'âne, venue d'un abattoir, très lourde et très encombrante.

Autre exemple de cette fusion du réalisme et du merveilleux : la séquence chantée où *Peau d'Âne*, couverte de sa peau, dialogue, en champ-contre-champ, avec *Peau d'Âne* vêtue d'une superbe robe, tout en effectuant une tâche concrète et réaliste : le fameux gâteau.

Ce film est un hommage à Jean Cocteau :

Notamment par ce mélange de réalisme et de merveilleux. Beaucoup d'éléments de *Peau d'Âne* sont des hommages directs à Jean Cocteau et notamment au film [La Belle et la Bête](#) : Les hommes-statues qui tiennent des chandeliers, des cerfs qui décorent un lit chargé de fourrures, des murs couverts de végétaux, le lierre entrant par les fenêtres, les portes qui s'ouvrent toutes seules, le miroir qui se transforme en écran pour voir qui on veut, le personnage de la Fée qui remonte vers les airs, sont des éléments empruntés à Jean Cocteau.

Les « effets spéciaux » ne sont que des « trucages » « à la Cocteau ».

Le choix de Jean Marais pour le rôle du roi bleu, 25 ans après *La Belle et la Bête*, est très parlant...

Et l'influence de Cocteau se ressent dans l'approche cinématographique et poétique du merveilleux :

Jacques Demy : « Jean Cocteau m'avait dit qu'il ne fallait jamais s'écarter de la réalité, que la poésie était une chose insaisissable, qu'on ne savait pas ce que c'était mais qu'elle était partout, qu'elle était dans la vie... J'ai fait comme ça ! C'est à dire que j'ai pris le film comme un film réaliste, avec des trucages simples de caméra : des ralentis, des accélérés, des marches arrière, des choses qui sont évidentes et qui sont toujours très belles »

Ce qui nous amène tout naturellement à parler des trucages :

Ce n'est qu'en dernier recours que la Fée use de sa baguette pour sauver la Princesse, et ce n'est que parce que les robes auront toutes été réalisées que la Fée concevra un autre plan nécessitant l'usage de la baguette, comme si Demy ne s'autorisait à recourir aux artifices qu'en dernière limite.

Demy n'est pas fanatique du trucage pour le trucage : on est loin des effets spéciaux à l'américaine. Il s'agit ici de rester au plus près des trucages « primitifs » Comme, par exemple : faire remonter la Fée vers le ciel, faire se dédoubler l'image d'un corps, faire apparaître une image en surimpression.

Comme ceux que le cinéma a pu se permettre à ses débuts : Demy a toujours été influencé par Méliès et ses trucages, tout comme son goût du réalisme le situe dans la lignée des frères Lumière. Dans presque tous ses films, il est à la croisée des deux voies : Méliès pour le merveilleux et Lumières pour le réalisme.

On pourra, avec les élèves, relever ces trucages simples du film et même en reproduire certains.

Demy introduit dans son film des références directes à l'univers des contes de Perrault :

Le carrosse qui se transforme en charrette et la princesse en souillon, tout comme dans *Cendrillon* devant rentrer avant minuit sous peine de voir son carrosse redevenir citrouille.

La présence de la forêt, toujours très présente dans les contes. Elle peut représenter le danger (*Le Chaperon rouge*, *Le Petit poucet*). Mais aussi un lieu protecteur. (*Peau d'âne*).

La cabane de la forêt, que *Peau d'âne* nettoie, évoque celle de *Blanche Neige*

Le château du roi bleu évoque la demeure de *Barbe Bleue*

Jacques Demy : « Je voulais avoir d'un côté le sujet enfantin, merveilleux, qui plairait aux gosses et la vision adulte d'un récit complètement pervers, devant lequel le public se mettra ou non des œillères suivant son degré de puritanisme. »

Catherine Deneuve : « Il y a, comme dans beaucoup de contes de fées quelque chose d'un peu plus mystérieux, d'un peu plus subtil, que les enfants ne voient pas. Si un enfant vous raconte l'histoire, il vous dira : c'est une princesse qui est amoureuse de son papa — et toutes les filles veulent épouser leur papa, il n'y a rien de mal à cela — et les grandes personnes verront des choses plus troubles. »

C'est un film de son époque et fait de collaborations

Demy aime la culture populaire et fait preuve d'une grande curiosité artistique : pour la peinture, pour la lecture, pour la musique et pour les rencontres parfois improbables.

C'est une rencontre artistique qui a donné lieu à la création de cet univers féérique et coloré au niveau des décors comme des costumes. On les doit à Jacques Demy (réalisateur), Jim Leon (peintre proche du mouvement Pop Art) et Agostino Pace (décorateur et costumier).

Demy s'était installé quelques années avant le tournage à Los Angeles pour quelques temps. Il y avait découvert la pop culture et la beat génération. *Peau d'âne* est un film psychédélique.

C'est un télescopage entre l'univers des contes de fée, celui de Cocteau et les couleurs du pop art. Les chevaux rouges qui traversent le vert d'une forêt, c'est comme si Warhol s'invitait chez Perrault.

Une dernière citation, celle de La cinéaste Pascale Ferran qui a déclaré à propos du film :
« Tout en réalisant un vrai conte de fée, Demy n'est jamais dans la mièvrerie, ne gomme pas la violence de cette vie féérique. Il est toujours sur le fil du rasoir, au-dessus d'un précipice de ridicule. Et ce vertige est une croyance folle dans le cinéma »

J'espère que, comme moi, vous croyez très fort au cinéma et que vous n'allez pas tomber au fond du précipice.

Pour autant, je vous souhaite d'en savourer le vertige...

A l'issue de la projection, nous allons parler longuement des couleurs et de leurs utilisations dans le film.

Soyez-y attentifs !

Bonne projection et à tout à l'heure.